

Les Colons

de Felipe Galvez Haberle
avec Sam Spruell, Alfredo Castro, Mariano
Llinas...
V.O.S.T. - 1h37 - Chili -20/12/2023

JEU 01/02/2024 - 18h30
DIM 04/02/2024 - 11h00
LUN 05/02/2024 - 19h00

Court métrage : 2048, Les Envahis de Yannick Rosine (fiction -7'25)

Prix du Public au Festival Nouveaux Regards 2023.

La préfète de Guadeloupe et ses assistantes doivent gérer un flux de réfugiés climatiques. Des avis divergents et des inactions politiques avec des conséquences... audibles.

Felipe Gálvez, réalisateur. (www.cinema-histoire-pessac.com/festival/films/les-colons)

"L'histoire du film ne fait pas partie de l'histoire officielle du Chili. Elle ne figure pas non plus dans les programmes scolaires. Je ne connaissais rien du génocide des Indiens Selk'nam, appelés Onas par les blancs, dans notre pays. Je l'ai découvert en lisant un article, il y a quinze ans, qui mentionnait cette réalité cachée du génocide. À l'école, l'histoire du Chili s'arrête en 1973, on ne parle pas de la dictature qui a suivi. L'histoire officielle de la dictature n'a toujours pas été écrite. Est-ce que cela vaut la peine de la raconter, et surtout, comment le faire ? À l'issue de cette réflexion, je me suis intéressé à ces autres événements du début du XXème siècle, eux aussi ignorés. Que se passe-t-il dans un pays, quand on efface une page entière de son histoire ? Plutôt que cet effacement de la dictature au présent, pourquoi ne pas revenir à un autre effacement, qui a eu lieu cent ans auparavant ? Quelles en sont les conséquences jusqu'à aujourd'hui ?

L'île de Dawson, en Terre de Feu, a été transformée dans les années 70 en camp de concentration, puis d'extermination par la dictature de Pinochet, pour les membres du gouvernement et les proches d'Allende. Mais tout le monde a oublié qu'elle avait auparavant abrité un autre massacre, contre les indigènes. D'où l'importance, pour comprendre notre histoire récente, de remonter plus loin, au temps de la colonisation des terres indiennes.

Le film est un mélange de personnages ayant réellement existé et d'autres, inventés. Le président Montt a existé, tout comme Menéndez. La quasi-totalité des terres traversées dans le film appartiennent toujours à la famille Menéndez, implantée dans la Patagonie chilienne et argentine. Plusieurs archives du générique de fin montrent cette famille et on y voit le vrai José Menéndez, interprété par Alfredo Castro dans le film. Plusieurs archives du générique de fin montrent cette famille et on y voit le vrai José Menéndez, interprété par Alfredo Castro dans le film. Les personnages du film proviennent de ce récit, de ces archives retrouvées récemment, et des témoignages et entretiens qu'elles contiennent. Les Colons ne cherche pas à reconstruire une vérité historique, mais plutôt à réfléchir sur la façon dont la fiction, et notamment le cinéma, ont le pouvoir de modifier et déformer l'Histoire, de la réécrire."

Télérama - Frédéric Strauss - Interview du réalisateur 23/12/2023- extraits

Le titre très général, *Les Colons*, suggère que vous avez pensé au processus de colonisation par-delà le Chili...

Mon film parle de la colonisation d'une manière universelle. L'histoire que je raconte est d'ailleurs américaine avant tout. Tous les États du continent américain ont tué les populations autochtones. Sur d'autres continents, un passé semblable existe. Quand j'ai montré mon film à Taïwan, les gens m'ont dit que je racontais une histoire très proche de la leur. Considérer que mon film est spécifiquement chilien serait une manière de dire que ce genre de massacres n'est pas arrivé ailleurs. Alors que l'histoire des Colons se passe encore aujourd'hui, partout dans le monde. À la fin de mon film, une question est posée à une femme du peuple selknam par un représentant de l'État chilien : « Voulez-vous faire partie de cette nation ? » Cette question résonne aujourd'hui partout, et notamment en France, avec la situation des migrants. *Les Colons* est un film très actuel.

Vous y mettez en place des atmosphères très cinématographiques. Quels sont les réalisateurs dont le travail vous a servi ?

J'ai voulu faire un film changeant, qui se recompose, ressemble à un western, va vers l'aventure, la guerre et même un peu l'horreur, devient politique. Plusieurs genres cinématographiques sont convoqués et donc plusieurs cinéastes. C'est au spectateur de les reconnaître ! Il y a beaucoup d'influences, c'est un jeu pour moi de les placer dans mon film. Je peux citer John Ford pour le western, David Lean pour les grands espaces et l'aventure, Stanley Kubrick pour la violence, Luchino Visconti pour les intérieurs et la description du monde des puissants, les frères Lumière quand je montre un film tourné en noir et blanc. J'ai aussi pensé à Bruno Dumont quand on va vers la guerre, à Ingmar Bergman pour les gros plans sur les visages, à Glauber Rocha pour la dimension politique de son travail et son esthétique forte. Je réfléchis au cinéma à travers les cinéastes, je n'ai pas besoin de citer des titres de films. Mais j'ai bien sûr pensé à *Voyage au bout de l'enfer*, de Michael Cimino, et à *L'Homme qui voulut être roi*, de John Huston.



"Les Colons", film-réquisitoire radical et implacable contre le génocide des Indiens au Chili (Mohamed Berkani - Francetvinfo.culture -17/12/2023)

La force de ce film est de prendre ses responsabilités et de nommer (montrer) les choses et non de se réfugier derrière une pseudo mise à distance des faits. Au Chili, comme dans de nombreux pays, l'Histoire est écrite par les vainqueurs. Au Chili, la population indigène a quasiment disparu. *Les Colons*, un film sans compromission sur l'extermination des Indiens. Felipe Gálvez, un cinéaste brillant et engagé.

